

À quoi peut bien **servir** un figuier stérile ? Le propriétaire de notre parabole prend une décision pleine de bon sens : arracher l'arbre qui ne donne pas de fruits.

À quoi peut bien servir une vie stérile et sans créativité ? À quoi sert le Christianisme, si nous ne suivons pas Jésus ? À quoi peuvent servir un culte sans conversion, et une pratique qui ne font que nous tranquilliser et nous conforter dans notre bien-être ? Pourquoi parler de « racines chrétiennes de l'Europe », si l'on ne voit pas l'ombre d'un fruit chrétien chez ceux qui aujourd'hui se disent frères en Jésus ?

Nous avons réduit la vie à ce qui nous semble **important** : gagner de l'argent, éviter les problèmes, consommer, et nous divertir... C'est le chemin le plus facile : mettre à la place des valeurs essentielles, une multitude de petits intérêts qui vont nous satisfaire. Ce n'est pas très exaltant, mais cela nous suffit pour « survivre », en évitant les grandes questions. Nous nous installons dans la culture de la « **non-transcendance** ». Nous confondons **ce qui a de la valeur** avec **ce qui est utile**, **ce qui est bon** avec **ce qui nous plaît**, le **bonheur** avec le **bien-être**.

Comme le figuier, nous plantons nos racines dans ce monde pour nous en nourrir, mais **sans nous décider à porter du fruit**, et en essayant de nous convaincre, qu'après tout, ce n'est déjà pas si mal...

Vivre de manière stérile, c'est **refuser de rentrer dans le projet Créateur de Dieu**, s'obstiner à demeurer des spectateurs passifs, ne pas rentrer dans le Mystère de la vie, et refuser ce qui nous rend le plus semblables à Dieu : **l'amour créatif et l'engagement généreux**.

Pourquoi le figuier devrait-il occuper la terre inutilement ? Quel est le **sens** de nos vies, si nous ne faisons **rien** pour rendre ce monde meilleur ?

Élever des enfants, bâtir une famille, prendre soin des parents déjà âgés, veiller sur l'amitié, ou accompagner une personne en difficulté, ce n'est pas « gâcher sa vie », mais **la vivre à partir de sa vérité la plus pleine**.

Pour Johann Baptist Metz¹, dans l'Europe d'aujourd'hui, ce n'est pas le Christianisme qui transforme la société, mais la société qui déprave le Christianisme.

Nous intériorisons tous des attitudes très bourgeoises, comme la sécurité, le bien-être, l'individualisme, le succès qui finissent par dissoudre des comportements authentiquement chrétiens, comme la conversion, la compassion, la défense des plus faibles et l'amour désintéressé.

¹ Théologien catholique allemand, professeur émérite de théologie fondamentale à l'Université Wilhelms de Münster

Comment Dieu peut-Il continuer à accepter un « christianisme stérile » ? À l'image du vigneron de notre parabole, qui va creuser, nourrir et soigner son arbre, Dieu offre aux hommes toujours **plus d'attention, plus de soin et plus d'amour**, jusqu'à ce qu'ils puissent un jour donner du fruit. Telle est sa patience. Après plus de 20 siècles, **Dieu espère encore en un Christianisme plus vigoureux et plus fécond.**

Trois attitudes peuvent nous aider à retrouver cette fécondité. D'abord un regard **juste** pour voir la réalité des choses, sans jugement ni intérêt particulier. Ensuite, cultiver une empathie qui nous engage à défendre les victimes et à nous solidariser avec leurs souffrances, et enfin, un effort soutenu pour un nouveau mode de vie alternatif aux codes de nos sociétés.

« ... si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous... »

Nous ne parviendrons jamais à cette conversion si nous ne refusons pas le système utilitariste, hédoniste et indifférent que nous avons nous-mêmes organisé.

Nous nous sauverons si nous parvenons à être non pas plus puissants, mais **plus solidaires**. Nous grandirons non pas en nous faisant chaque fois plus importants, mais **plus proche des petits**. Nous serons heureux non pas en possédant encore et encore, mais **en partageant mieux**.

Pour porter un fruit qui nous remplira de la Vie de Dieu et réjouira son Cœur, nous n'avons rien d'autre à faire que d'écouter et de vivre avec plus de fidélité l'Évangile de Jésus.